



GAZETTE DE LEOPOL

DU 21 NOVEMBRE.

De Petersbourg le 1 Octobre.

Quoyque l'Exercice de toutes sortes de Religion soit tolérée en Russie, il est cependant une loix consacrée par l'usage et par les constitutions même de l'Empire qui veut, que les Princes destinés à le Gouverner adoptent la communion de l'Eglise orthodoxe Grecque, lorsqu'ils ne sont pas nés dans cette Religion. Telle Etait la Princesse Sophie Dorothee de Wurtemberg - Stuttgard, future grande Duchesse. Cette ceremonie qui devait précéder celle de son mariage, a eu lieu le 25. du mois

dernier; ce fut le prelat Gabriel Archevêque de Nowogrod et de Petersbourg, qui initia l'Auguste Profélyte en présence de toute la cour. La Princesse fut nommée Marie Federowna, c'est à dire, (Marie fille de Théodore.)

Le lendemain de l'Initiation de cette Princesse, Sa Majesté revêtue des ornemens imperiaux; la couronne sur la tête, conduisit le grand Prince Paul Petrowitz; et la Princesse Marie Federowna, à la grande chapelle de chateau. Les Dames et les Seigneurs de la cour et les principaux ministres de l'Empire en

habits de gala, et les ministres étrangers précédaient la famille Imperiale, devant laquelle marchaient les marechaux portant le bâton. Cinq chambelans tenoient la queue du manteau Imperial, et deux Gentilshommes de la chambre, celle de la robe de la future grande Princesse, qui avec Sa Majesté et le grand Prince, fut recite a la porte de l'Eglise, par le clergé en habits de cœur; les deux Epoux furent conduits sur une tribune Elevée, placée au milieu de l'Eglise, par S. M. I. Elle même. Dès que le nouveau couple eût pris place, l'Archeveque de *Norogrod*, s'aprocha et fit la ceremonie des fiançailles suivant le Rit Grec, et au bruit des décharges reiterées de l'artillerie de l'Amirauté, du Chateau, et du Port. Cette ceremonie fut suivie du service divin, célébré par l'Archeveque de *Pleskow et de Riga*.

L'office fini, et S. M. I. aiant reçu dans l'Eglise même les complimens du Clergé, Elle fut complimentée dans les appartemens par les grands de la cour, les ministres étrangers, et les principaux officiers generaux. Il y avait dans la salle du festin une table particuliere, élevée sous un Baldaquin, où S. M. I. dina avec les nouveaux Epoux, et dans la même sale plusieurs tables de 160. couverts pour les grands de l'Empire des deux sexes, les ministres Etrangers, et les officiers generaux. Les Dames de la cour servirent S. M. I. Les fantés furent portées au bruit de nouvelles décharges d'artillerie, et au son des tymboles et des trompetes. On executa pendant le repos un concert italien vocal et instrumental. Le banquet dura jusqu'à deux heures et demie. A six heures du soir il y eut cour, ensuite bal qui dura jusqu'à dix heures. On entendit pendant tout le jour toutes les cloches de la ville, et le soir la forteresse

et toute la ville furent superbement illuminées.

De Stockholm le 10 Octobre.

La cour s'est transportée à *Gripsbolm*, où la famille Royale est actuellement reunie. C'est la aussi que s'est rendu le Baron de *Sparre*, Envoyé à la cour de *Madrid*, aussi bien que le Docteur *Menandre*, qui va preter serment de fidelité a Sa Majesté, pour l'Archeveché d'*Upsal*, dont il vient d'être pourvu. C'est un théologien très savant, comme le sont ordinairement dans le nord, tous ceux qu'on élevé a de semblables dignités, sans avoir égard a leur naissance. Politique qui a exactement été suivie, depuis qu'avant l'avenement au trône du premier des *Vasa*, les eveques avaient vendu le Royaume au tyran *Christiern*. Ils étaient alors tous nobles et puissans; ils sont tous aujourd'hui roturiers et de simples théologiens, remplis de mœurs et de sciences, mais sans pouvoir et sans opulence.

On attend ici le Baron de *Düben*, chevalier des ordres du Roy, et maître des ceremonies, ainsi que M. de *Kioering*, secretaire de S. M. qui se disposent a partir de la cour de *Petersbourg*, où ils ont été chargés d'une commission secrette. Le Duc de *Sudermanie* a été du voyage de *Carlscron* avec le Roy. S. M. a refusé les honneurs que la ville voulait lui rendre.

De Berlin le 4 Novembre.

Le Roy vient d'élever au grade de commandeur de toute l'artillerie M. de *Winterfeld*, qui était depuis long tems colonel d'artillerie de campagne. Ce déplacement a donné lieu a plusieurs autres promotions. Ernest Julius de *Koschenbohr*, general-major, chef d'un régiment d'infanterie &c., vient de mourir dans un âge fort avancé, après avoir rendu de longs services a sa patrie.

S. M. qui jouit de la meilleure santé, a de frequens entretiens avec ses ministres à *Potsdam*, ou elle réstera jusqu'au carnaval prochain. La plupart des Princes de la maison Royale, sont encore à la campagne.

Nous avons parlé dans nos feuilles precedentes d'un certain Prince de *Montenegro*, qui s'est retiré à *Berlin*, et qui y vit en philosophe, auteur des lettres turques qui ont été brulées à *Rome*, profesrites à *Vienne*, condamnées à *Dresde*, et dedicés au Prince de *Prusse*. Le Prince de *Montenegro* a depuis fait imprimes deux ouvrages de sa composition, qu'il a pareillement dedicés à S. M. R. Il y fait un paralele entre le gouvernement des Etats chretiens, et celui des Etats du grand Seigneur.

Le Prince de *Prusse* a repondu à l'auteur la lettre suivante, que nous rapporterons ici autant pour donner quelques idées de ces productions, et du cas que S. M. R. fait du Prince de *Montenegro*, que pour faire connaitre au public la façon de penser de l'heritier présumptif de la couronne de *Prusse*.

„ Monsieur le Comte! j'ai reçu et lu avec un vrai plaisir les deux lettres que vous m'avez adressées. Je trouve les idées du Prince d'Albanie sur les gouvernemens très iustes et conformes aux idées des écrivains les plus celebres qui ont traité ce sujet. Le Cathéchisme du Prince contient des principes que tout souverain devrait connaitre et pratiquer: Je trouve aussi fort juste les idées sur les flateurs. Pour ce qui regarde les femmes, il est fort à présumer, que les affaires du souverain iront très mal, s'il est faible, et qu'il se laisse gouverner par elles; mais ce ne seront pas les femmes seules qui devront être responsables du mal qui en arrivera; la faiblesse du Prince en sera toujours la premiere cause. Si ce ne sont pas les

femmes qui le menent, ne pourra t - il pas, s'il est conduit par une fausse ambition, se laisser gouverner de la même maniere par ses ministres qui feront le malheur de l'Etat, pour servir leur intérêt particulier? qui empeche qu'un Prince ferme, qui remplit le mieux possible les devoirs de son Etat, ne puisse aimer les femmes? Il n'en fera pas moins un grand homme pour cela, si le sort le favorise assez, pour lui fournir les occasions de meriter ce titre. La tendresse avec laquelle *Henry IV.* aimait le sexe, ne l'a point privé du surnom de *Grand*; *Philippe d'Orleans*, regent de france, pourrait en etre un autre exemple, & on pourrait encore citer plusieurs autres héros anciens & modernes. N'interdisons pas l'amour aux Princes qui en goutent les douceurs, & qui savent en même tems etre en garde contre leur faiblesse. Il est bon, ce me semble, que les hommes qui ont dans leurs mains la destinée de tant d'autres hommes, soient pleins de sensibilité; mais il faut aussi qu'ils sachent se mettre au dessus de ce sentiment, lors qu'ils y sont engagés par quelques malheureuses circonstances. Cela ne m'empeche pas de trouver un peu Turque la conduite de votre Mahomet II. l'Etendue que le Prince d'Albanie donne a sa Lettre par raport a l'article des femmes, m'oblige d'y regler ma réponse. Quant a ce qu'il y est dit du militaire, je repons que je suis né Soldat, a l'occasion on verra si je puis etre General. J'espere que votre arivée a *Potsdam*, me procurera l'occasion de vous assures de la sincerité avec laquelle je serai toujours

Monsieur le Comte

a *Potsdam*

ce 13. Septbr. 1776.

votre affectionné
FREDERIC GUILLAUME,
Prince de *Prusse*.

Avis très intéressant pour le public.

Dans un tems ou plusieurs contrées de l'Europe sont ravagées par de Cruelles Epizooties, & que la population de quelques autres essuye les ravages d'une espece de peste, dont les progrès deviennent effraians; il est tout naturel que l'attention des Gouvernemens bien policés se fixe sur ces evenemens defastreux. Nous avons vu, en son tems, ce qu'on a fait dans les etats d'*Honore*, & dans plusieurs autres contrées d'*Allemagne*, tant pour diminuer les progrès des Epizooties, que pour les prevenir. Nous venons encore de voir les mesures sages & prudentes qu'a prises le *Roy de Suede*, pour oposer des digues aux ravages des fieures putrides qui désolent encore le Royaume. C'est dans ces circonstances que la Société patriotique de *Silesie* propose un moyen de prevenir les Epidemies et les Pestes, les Epizooties et les mortalités. Toutte la recette dont il s'agit ici n'est qu'une mixtion de 6 livres de graines de Genièvre, 6 livres de feuilles du même arbusste, 6 livres d'Epis de froment, 6 livres de pommes de Pin, ou de Sapin, 8 livres de Salpêtre commun, 6 livres de soufre, et 2 livres de myrrhe; le tout bien pulverisé, et bien melé. On fait 35 à 36 livres de parfum en poudre qui purifie l'air, de façon qu'il n'y a rien à craindre dans les endroits, ainsi parfumés, quelques puissent être d'ailleurs les effets de la peste, ou d'une mortalité quelconque. Lorsqu'on ne peut point se procurer de la myrrhe, il suffit d'avoir à la place de la résine de pin ou de sapin. Ce parfum dont on a fait usage en *Russie*, dans des lieux infectés d'Epidemies et d'Epizooties, a parfaitement reussi en *Silesie* dans les tems de mortalité, dont on se plaint presque par tout.

CHASSE

AVERTISSEMENT.

Le Tirage de la Lotterie Imperiale & Royale s'est faite le 28. Novembre a 4 heures, après midy, dans la grande Salle du Château, en présence du Directeur & des Commissaires du Gouvernement Deputés a cet effet, avec les formalités accoutumées.

Les Numeros sortis de la roue de fortune sont:

90. 57. 22. 87. 32.

La Direction avertit que cette Lotterie se tire tous es 15 jours, & qu'on ne peut se procurer des Billets, que jusqu'a midy, du jour ou elle se tire.

On trouve actuellement en vente dans l'Imprimerie du Gouvernement chez Antoine Pillar, les Livres suivants, a un tres juste prix.

Artis medicæ Principes Hipocrates, Aretæus, Alexander, Aurelianus, Celsus, Rhazis recensuit præfatus est Albertus Haller, XI. Tomi. 8. 1774. comp.

Splendor magnificentissimæ Urbis Venetiarum Clarissimus, e figuris elegantissimis et accurata Descriptione emicans, in duas partes distributus, fol. Lugduni.

Geografia powszechna czasow teraznieyszych, albo Opisanie Kraiow calego świata ich polozenia, granic, ploda ziemnego, skłonności obywatelow, handlu, obyczaiow, &c. przez X. Wyrwicza. 8. 1773.

Nosologie methodique, dans laquelle les maladies sont rangées par classes, suivant le Systême de Sydenham et l'ordre des Botanistes. Traduits du Latin de M. de Sauvages, 10 Vol. gr. 12. Paris, 1772.